

**13 février 2022**  
**Dimanche Septuagésime**  
*Jérémie 9, 22-23*

Depuis toujours la connaissance et le savoir ont contribué à forger le statut et le rang social d'une personne, et ce n'est absolument pas critiquable en soi. Par contre, l'être humain est facilement enclin à céder à cette fâcheuse tendance d'en faire une forme de prétention ou du moins une manière de se mettre en avant, de préférence au-dessus des autres et donc de se surévaluer. Il en va de même pour la vertu du courage et de l'audace ou pour l'aisance matérielle. Tout sentiment de supériorité quelle que soit son origine est dommageable, regrettable et un véritable obstacle pour développer des relations humaines équilibrées. Cela ne permet pas d'échanger en humanité, à une même hauteur de vue.

Par la bouche du prophète, Dieu nous met garde contre toute forme de prétention, qui en réalité, est une forme de bêtise en soi ou du moins un manque de vue globale et nous propose l'égalité de fait de tous les humains prise comme une réalité exigeante (et réellement intelligente) à vivre au quotidien et dans toutes les situations.

Si toutefois une autre forme de prétention ou vantardise était encouragée, ce serait celle de connaître Dieu ! Etrange ! Etrange ! La pire des formes de prétention que j'ai rencontrée dans ma vie, c'est justement la prétention spirituelle, du genre : « Au moins, moi, j'ai reçu le baptême du Saint Esprit ... » (avec le sous-entendu suivant : ... mais pas telle ou telle autre personne d'une autre communauté ou d'une autre confession où cela n'est pas possible. Ou « Nous, nous

sommes le peuple élu ou la communauté élue ( sous-entendu : à l'exclusion des autres) ! » C'est un peu caricaturé, mais dans certains milieux ce sentiment de supériorité spirituelle est à peine caché !

Heureusement que les valeurs par lesquelles Dieu désire nous labourer sont : la bonté, le droit et la justice. Ces valeurs sont aptes à transformer une éventuelle prétention naissante de connaître Dieu en une reconnaissance humble d'être « travaillé » par Dieu. Ceci nous indique l'attitude juste pour renoncer à toute vantardise égocentrique.

« Connaître Dieu » comment comprendre cela ? Comment le vivre ? C'est un thème cher au prophète Jérémie qui est un grand solitaire et souvent incompris.

La base pour connaître Dieu est sans aucun doute de connaître d'abord sa volonté par sa Parole. Ensuite, pour que cette connaissance passe le cap indispensable d'un plan théorique et mental vers un niveau pratique et existentiel, elle a besoin d'être accueillie dans un niveau plus intérieur de nous-mêmes, dans notre âme. Nous avons besoin d'en être touchés dans ce que nous sommes, dans notre être.

C'est ce que Jésus souhaitait signifier à la Samaritaine lorsqu'il lui dit : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : donne-moi à boire ! Tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Voilà qu'est dévoilé par Jésus un paradoxe assez extraordinaire en matière de spiritualité biblique : connaître Dieu commence par se laisser connaître par lui, par ses effets, par une transformation lente, mais progressive qu'il opère en nous. S'imprégner de sa Présence modifie notre manière d'être présents à nous-mêmes, aux autres, à Dieu. Nous laisser irriguer par son Esprit change notre esprit. Lorsque sa vie peut couler dans nos veines et nos neurones, cela assouplit nos tensions, nos prétentions, nos peurs,

cela irrigue toute notre vie d'un bien-être nouveau. Lorsque nous devenons ce terreau d'expérience de Dieu qui ne désire que vivre en nous, prendre chair en nous, cela réalise les promesses prophétiques annoncées depuis la nuit des temps : nous devenons vivants. La connaissance de Dieu n'est plus qu'une affirmation théologique, mais une expérience.

Connaître Dieu ainsi dans sa bonté agissante en nous, cela nous permet de grandir dans notre relation à lui, de vivre une alliance vivifiante sous la forme d'un échange énergétique : je lui confie « ce qui ne fait pas vivre », ni moi, ni les autres et lui me donne de son eau vive, de ce qui crée des liens vivants avec lui et entre les êtres. Je lui cède mon vide, le néant en moi et lui me comble de la plénitude de son amour. Cet « échange joyeux » déjà préconisé par Luther nous soulage et nous libère. Il nous introduit à une véritable communion avec Dieu et nous offre une orientation nouvelle et une qualité relationnelle insoupçonnée.

A travers lui, nous pouvons nous laisser transformer jusque dans notre identité même, dans notre manière de nous comprendre nous-mêmes : nous ne sommes alors plus des individus isolés vivant dans une indépendance illusoire, mais des co-créatures reconnaissant le lien nourricier indispensable avec leur Créateur. Cela nous invite à une mise à disposition de nous-mêmes, conscients, c'est-à-dire « connaissant » l'aspect vital de cette interdépendance bénéfique. C'est en fait, ce que notre société actuelle relève comme relation « gagnant-gagnant » : nous laissons Dieu vivre en nous et cela nous renouvelle. Connaître cela d'expérience, c'est une connaissance vivante de Dieu à partager, à rayonner.

Dieu se tourne inlassablement vers nous dans sa grâce pour nous révéler la dynamique de cette alliance avec lui au sein de laquelle notre intelligence propre est renouvelée par l'Esprit de Dieu.

Cette intelligence renouvelée est hautement formatrice pour toute notre personne, de sorte que toute forme de vantardise ou de prétention nous paraisse d'emblée non seulement déplacée, mais carrément insensée avant de capituler.

Dès que nous connaissons réellement ce don de Dieu, nous en sommes demandeurs dans toutes nos situations de vie, dès qu'un état un peu plus éveillé nous le permet. Et voilà que peut germer, grandir et fleurir cette connaissance intérieure de Dieu qui est difficile à décrire en mots, parce qu'elle relève de l'indicible. Elle est juste à expérimenter dans notre vie. Nous pouvons en avoir un goût. L'apôtre Paul démontre comment cette expérience intime lui confère une promesse dans 1. Timothée 4, 8 : « La connaissance de Dieu est utile à tout. En effet, à celui qui s'exerce à connaître Dieu, est promise la vie pour ces temps-ci et pour les temps à venir. » Les fruits qui poussent dans « l'humus » humain, pétri de la connaissance de Dieu sont la sérénité, la paix de l'âme, la certitude profonde et indéradicable que nous sommes entourés et portés par cette Présence éternellement aimante et vivante qui portera à jamais tout ce qui est et tout ce qui sera !

Quelle impression nourrissante à vivre !

Quelle conviction profonde à partager !

Quelle promesse infinie à laquelle nous pouvons nous abandonner pour la laisser prendre toute son ampleur, pour le plus grand mieux-être de nous-mêmes et de celles et ceux que nous rencontrons !

AMEN.

*Sybille Stohrer, pasteure à Blaesheim*

## **Prière d'intercession**

Nous te remettons notre monde avec toute l'humanité qui l'habite, tel qu'il est :

Tantôt il est en manque de tout, notamment de l'essentiel nécessaire à une vie humaine dans la dignité que tu as prévue pour tout un.e chacun.e, parce que la notion du partage fraternel et d'une gestion démocratique des ressources naturelles ne peut pas percer face aux abus de pouvoir et à la poursuite des intérêts égocentriques de beaucoup de (ir)responsables politiques.

Tantôt il est en souffrance psychologique de par les innombrables sources de conflits qui compliquent nos relations humaines. Inspire-nous de ta paix qui peut nous diriger vers une communication plus respectueuse de l'autre.

Nous te prions pour celles et ceux qui sont en recherche d'un bonheur illusoire dans la poursuite d'une surconsommation insensée et ne peuvent que s'y perdre. Donne-leur le désir de s'approcher toi pour éprouver un nouveau bien-être en ta Présence.

Nous te prions pour nos contemporains en quête spirituelle d'une paix intérieure en ce monde si turbulent, accorde-leur la grâce de se découvrir dépouillés de tout, disponibles pour l'accueil de ta grâce.

Nous nous confions nous-mêmes, nos paroisses et toutes les Eglises qui témoignent de l'Évangile libérateur en et par Jésus-Christ, afin de retrouver cette humilité de nous laisser renouveler par ton Esprit dans notre manière de nous approcher de toi, de te comprendre et de te faire connaître là où nous sommes.

## **Cantiques**

Alléluia 34-08, 1-3 Nous écoutons ta voix Seigneur

ARC 435